

1984 : La fin du « King Coal » ?

Cette photo de **John Harris** prend en flagrant délit un policier attaquant Lesley Boulton, une militante de Sheffield, alors qu'elle appelait une ambulance pour secourir un manifestant blessé. L'image devint un symbole de la lutte (1984-1985) des mineurs anglais et fut reproduite sur des cartes postales, des affiches et des journaux engagés.

VICTORY TO THE MINERS



18.6.84: Orgreave — Lesley Boulton, a member of Sheffield Women's Support Group, was calling for an ambulance for a nearby injured miner. The response was a swearing, truncheon swinging, mounted, riot-

geared policeman bearing down on her. If the miner (hand, left) had not pushed her down she would have received much more serious injuries. She was grazed by the truncheon before being pushed out of the way.

C'est à **Orgreave** qu'ont lieu les combats les plus importants entre des milliers de mineurs et de policiers. On y dénombre plus d'une centaine de blessés : « Orgreave était une cokerie du nord-est du pays ravitaillant l'aciérie géante de Scunthorpe. Le débrayage de ce site était l'un des enjeux clé du NUM, le syndicat des mineurs, dans le but de « paralyser tout mouvement de charbon ». Mais alors que, jusque-là, Thatcher avait évité tout affrontement avec les piquets de grève volants des mineurs, elle choisit Orgreave pour tenter de leur infliger un premier revers. Le leader du NUM, Arthur Scargill, avait pour sa part donné l'objectif de réitérer à Orgreave ce qui avait réussi lors de la grève de 1972, lorsque les mineurs avaient fait reculer la police avant de remporter la victoire. Seulement en 1972, à Saltley, l'épreuve de force avait suscité un mouvement de grèves sauvages autour du dépôt, dans le bassin métallurgique de Birmingham. Des milliers de métallos s'étaient joints aux mineurs face à la police. À Orgreave, un site perdu dans la campagne et loin de toute concentration industrielle, rien de tel ne pouvait arriver, d'autant que rien n'avait été organisé par le NUM pour tenter de convaincre d'autres travailleurs de se joindre aux mineurs. En fait, 5 à 6 000 "piquets volants" de mineurs firent face, seuls, à une force de police au moins équivalente, équipée et préparée pour le combat. Et ce fut finalement la police qui fit reculer les mineurs après de violents affrontements qui firent plus d'une centaine de blessés parmi les grévistes. » (Eugénie Barbezat, 2014)

La terrible défaite des communautés de mineurs anglais signe la fin d'un cycle commencé fin XVIIIème !

Voir notamment la page 149 du puissant objet graphique de **McQUISTON Liz, Rébellion ! – Histoire mondiale de l'art contestataire, Seuil 2020**. Cet ouvrage, avec son ouverture salutaire sur le domaine anglo-saxon, en se penchant sur le passé continue à inspirer le présent ;